

STRATEGIE ARGUMENTATIVE DANS LE DISCOURS D'UN PATRIOTE

Babou DAILA

Université Joseph KI-ZERBO/Sciences du langage/Grammaire

baboudaila51@gmail.com

Résumé

Montrer la force argumentative et stylistique du patriote, en l'occurrence Ibrahima MAIGA, est l'objectif majeur de notre article. À travers une analyse faite à la lumière de l'approche stylistique de J. GARDÉS TAMINE, nous sommes arrivé à mettre au grande jour la force argumentative de Ibrahim MAIGA. Cela se manifeste par sa capacité à parler au cœur de ses interlocuteurs. Il a une forte persuasive qui passe par son humanité marquée par son attitude humble et sa capacité à partager les émotions et les sentiments des destinataires de son discours. Par un style simple accompagné de figures de styles telles que l'anaphore, la métaphore entre autres et un lexique bien choisi, il rend son message accessible et compréhensible. Ainsi, par sa force argumentative et stylistique, il participe à la construction de son pays, manifestant ainsi son patriotisme. En montrant les risques que courrent les combattants en usant du téléphone portable sur le champ de combat, il apporte sa pierre à la lutte contre les forces qui endeuillent chaque jour le pays des hommes intègres.

Mots-clés : patriote, argumentation, style, stratégie, patriotisme

Abstract

Demonstrating the argumentative and stylistic strength of the patriot, in this case Ibrahima Maiga, is the main objective of our article. Through an analysis conducted in light of J. Gardes Tamine's stylistic approach, we were able to highlight Ibrahim Maiga's argumentative strength. This is demonstrated by his ability to speak to the hearts of his interlocutors. He possesses a strong persuasiveness that is conveyed by his humanity, marked by his humble attitude, and his ability to share the emotions and

feelings of the recipients of his speech. Through a simple style accompanied by stylistic devices such as anaphora, metaphor, and other elements, and a well-chosen vocabulary, he makes his message accessible and understandable. Thus, through his argumentative and stylistic strength, he contributes to the building of his country, thereby demonstrating his patriotism. By showing the risks fighters run by using cell phones on the battlefield, he contributes to the fight against the forces that claim victims of upright men every day in this country.

Keywords: patriot, argumentation, style, strategy, patriotism

Introduction

Le Burkina Faso, Haute-Volta d'alors, depuis son indépendance a été confronté à plusieurs maux qui plombent son développement. Dans cette dernière décennie le défi majeur qui menace son existence est le terrorisme. En effet, depuis le 15 janvier 2015, date du premier attentat terroriste dans la capital burkinabè, Ouagadougou, le pays est en proie à l'insécurité, aux pillages des villages par les groupes terroristes. Dans ce climat de terreur, la stabilité politique et la démocratie ont pris un véritable coup. C'est alors que le régime démocratique va voir sa gestion du pouvoir contestée à cause de son incapacité à ramener la quiétude dans le pays. Dans ce contexte, des coups d'État vont intervenir pour reprendre les rênes du pourvoir dans le but d'apporter une solution à la question sécuritaire. L'on va alors assister à deux coups d'état successives : celui qui a porté au pouvoir le colonel Henry Sandago DAMIBA au détriment de Rock Christian Kaboré. Ce dernier sera à son tour mis à coté par le capitaine Ibrahim TRAORE le 30 septembre 2022. Mais au-delà des problèmes liés à la gestion du pouvoir, l'opinion publique reste aussi divisée. D'un côté les soutiens du régime en place et de l'autre, ses detracteurs. À l'heure du numérique, les confrontations entre protagonistes vont se jouer sur les réseaux sociaux. Ainsi, chaque groupe va tenter par les ressources de la langue de défendre sa position. Dans ce contexte, nous avons choisi de mettre en lumière un des discours d'un

partisans des autorités politiques en place. Autrement dit, le discours d'un patriote, car dans ces conditions douloureuses de lutte pour sauver la patrie et affirmer sa souveraineté, certains burkinabè dits « apatrides » ont choisi de décrier les actions du régime actuel et de s'aligner avec ceux qui renient au pays sa capacité à décider par lui-même de son avenir. Notre regard s'est porté sur les propos de Ibrahim MAIGA. Ce cyber-activiste brille par sa capacité à convaincre son auditoire, Ses « followers » se compte par milliers, et cela grâce à sa capacité expressive dans la délivrance de son message patriotique. Sa capacité persuasive par son discours nous enjoint à nous interroger : Comment alors construit-il son discours patriotique ? Quelle est la valeur sémantique d'un tel discours ? Quelles ressources de la langue sont mobilisées pour formaliser ce discours ? C'est dans l'optique de trouver des réponses à ces interrogations que s'inscrit notre sujet de réflexion intitulé : « Stratégie argumentative dans le discours d'un patriote ». Notre travail a pour objectif principal de mettre en relief la valeur argumentative et stylistique du discours patriotique et partant, faire ressortir les ressources de la langue mobilisées à cet effet. L'atteinte de cet objectif nous amène à formuler des hypothèses dont la majeur est que l'auteur manifeste une capacité argumentative qui lui permet de convaincre ses lecteurs et cela passe par le choix judicieux d'un vocabulaire qui montre la fierté d'être patriote et il utilise aussi des figures de styles qui valorisent son engagement patriotique et affine sa stratégie argumentative. Ces hypothèses ne peuvent se vérifier qu'à partir d'une approche appropriée d'analyse de notre corpus. La stylistique (2010) de Joelle GARDES TAMINE nous semble convenable pour conduire notre travail. Après le regard sur notre méthodologie d'approche du corpus, nous examinerons les notions clés de notre sujet ainsi que la présentation de notre corpus et de son auteur. Nous terminerons par l'analyse du corpus à la lumière de la méthodologie d'approche pour mettre en lumière la valeur

argumentative et stylistique du discours qui est au cœur de notre étude.

1. La stylistique de Joelle GARDES TAMINE

Notre préférence pour l'approche stylistique s'explique par le fait que pour lui (2010, P.18) « la grammaire est première dans l'analyse stylistique ». Il en fait même un préalable à toute étude stylistique (*ibid.*) « On soutiendra qu'il s'agit même d'une nécessité et que la stylistique est dans son essence grammaticale ». De plus, elle trouve que « le fait de style, c'est donc un fait grammatical qui se situe dans la langue, et dans certains cas, sur ses marges, aux frontières desquelles elle se défait et où l'écrivain se coupe du groupe linguistique auquel il appartient ». C'est en cela que sa conception du style nous permettra de mettre en relief des éléments grammaticaux dans le cadre de la construction de l'argumentation. Il ajoute que « cela implique que le stylisticien ne définisse pas le style comme un écart mais explique les faits grammaticaux qu'il a repérés par les virtualités inscrites dans la langue (...) ». Par ailleurs la stylistique se présente comme l'art de bien dire, ce qui est aussi un signe évident de l'argumentation. Enfin, Joelle GARDES TAMINE met en lien la stylistique d'avec la rhétorique qui se définit comme l'art de convaincre. En effet, celui qui apporte des arguments cherche à convaincre. C'est également le but de tout discours. C'est pourquoi, E. BENVENISTE (1974, pp. 241-2) définissait le discours comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ». Partant, tout discours a une dimension argumentative. Et lorsque l'on parle d'argumentation, l'on ne peut écarter l'idée de convaincre. Et celui qui veut convaincre à une position qu'il défend par les arguments dont il se sert pour justifier son opinion et amener l'auditoire à s'y adhérer. En nous appuyant sur cette conception du discours, nous trouvons que la stylistique est un élément essentiel de la

rhétorique. Notons que concernant l'argumentation, Aristote, dans La Rhétorique (1991) met en relief trois types d'arguments liés respectivement à l'*ethos*, au *logos* et au *pathos*.

Les arguments liés à l'*ethos* sont d'ordre moral. Autrement dit, à travers la parole de l'orateur, l'auditoire découvre ses mœurs, son caractère. L'orateur doit donc chercher les attitudes à même d'inspirer la confiance à l'auditoire, et présenter au moyen de l'*ethos* discursif, une image positive de sa personne, c'est-à-dire, se montrer honnête, sincère et sensé.

Les arguments relatifs au *logos* renvoient à l'exercice de la raison et à la valeur démonstrative du discours au sens à la fois d'énoncé ou parole, et d'exercice de la raison. Il s'agit des arguments rationnels, d'un raisonnement articulé par des arguments et des conclusions, des preuves et des justifications.

Font partie de ce triangle argumentatif, les arguments qui se rapportent au *pathos*. Ces arguments agissent sur la disposition et l'état émotionnel de l'auditoire. Ces arguments affectifs visent donc à provoquer chez l'auditoire des émotions et à remuer les passions. Ils doivent, de ce fait, être adaptés à la psychologie de l'auditoire concerné.

Par ailleurs, les stratégies communicatives mises en œuvre par les locuteurs peuvent être perçues comme des mécanismes visant des effets perlocutoires sur leurs destinataires, tels que : convaincre, persuader, influencer, émouvoir, séduire entre autres.

Dans le cadre de la rhétorique, deux idées fondamentales doivent être prises en considération : premièrement, dans la mesure où énoncer est associé à la recherche d'influence, tout discours implique une orientation vers une certaine attente de la part de quelque chose ou de quelqu'un vers une façon de concevoir le monde. Deuxièmement, comme toute énonciation implique une image de soi, un positionnement dans l'échange verbal et une négociation identitaire dans la scène énonciative, alors à travers toute prise de parole, l'image de soi est mise en relief volontairement ou non. Il découle de cela que la présentation de soi est synonyme de

recherche d'influence sur autrui lors de l'interaction. C'est pourquoi l'*ethos* dès ses origines, a été conçu comme un moyen très puissant et très efficace pour agir sur une tierce personne. En effet, il est très difficile à un individu d'adhérer librement à l'opinion d'une personne antipathique à ses yeux, même si l'opinion en question est consolidée par une argumentation irréprochable du point de vue logique. Ainsi donc, l'affectif sous forme de présentation de soi, dans la mesure où il suscite des sentiments vis-à-vis du locuteur et inévitablement subordonnée par le *pathos*, aura toujours son rôle à jouer dans l'argumentation. C'est cela que R. AMOSSY (2010, p. 212) soutient que « dans cette perspective, on voit que la question de l'identité est étroitement liée de l'efficacité verbale qui est au centre des préoccupations rhétoriques comme des pratiques contemporaines fondées sur le marketing et la politique ».

Toujours dans le cadre d'amener une personne à adhérer à sa vision des choses, E. KAFETZI (2013) vois deux chemins possibles : la persuasion et la conviction. Dans les deux cas, l'essentiel se trouve dans l'influence et l'emportement de l'adhésion de l'interlocuteur. Pour elle, l'entreprise de la persuasion s'associe à l'*ethos* et au *pathos*, car elle a recours aux émotions véhiculées par le discours pour amener le destinataire du discours à adhérer à la thèse qui lui est présentée. La persuasion s'appuie en grande partie sur le « plaisir » pour se prévaloir, elle a recours aux techniques de séduction et partant à la composante affective du discours. Il s'agit de l'adhésion rationnelle du destinataire, dans le sens où le locuteur emploie des arguments basés sur le *logos* pour légitimer la thèse qu'il défend et la faire admettre comme vraie par l'interlocuteur. La persuasion constitue alors un enjeu de l'argumentation par la voie affective. Quant à la conviction, son entreprise est la démonstration. C'est pour mettre en lumière cette différence entre persuasion et conviction que D. MAINGUENEAU (1991, p. 228) déclare :

Traditionnellement, on oppose l'argumentation à la démonstration. La démonstration suppose une démarche où l'on montre la vérité d'une proposition par un enchaînement nécessaire à partir déjà de vérités démontrées ou d'axiomes, elle est donc étroitement liée à la construction de langages formels. L'argumentation en revanche, s'exerce dans la langue naturelle et intègre l'ensemble des ressources qui peuvent être exploitées pour défendre une thèse vraisemblable.

Ainsi, pour maîtriser la distinction entre la persuasion et la conviction, il convient de comprendre la distinction entre l'argumentation et la démonstration. Dans tous les cas, le problème est d'amener quelqu'un à accepter une opinion, mais par des voies différentes. En résumé, la persuasion à pour outil l'affectif, la conviction use de la raison pour s'imposer. En fin de compte pour Joelle GARDES TAMINE (op. cit. p.11) « Si le style s'appuie sur des unités grammaticales, seul l'ensemble du texte les oriente et leur donne un sens. Or c'est précisément le niveau rhétorique qui éclaire l'enchaînement de ces unités et les articule avec un au-delà du texte où il est mis en relation avec une situation ». De ce fait grammaire, rhétorique et stylistique sont intimement liées. Notre choix d'aborder notre texte par l'approche stylistique de Joelle GARDES TAMINE se justifie amplement car pour lui, grammaire et stylistique sont au service de la rhétorique. Ainsi, les éléments grammaticaux et stylistiques de notre texte d'étude nous permettront d'illustrer la valeur argumentative du discours de celui-ci et ainsi témoigner de sa valeur rhétorique, c'est-à-dire sa capacité à convaincre ; chose qui fait la renommée du cyber-activiste Ibrahima MAIGA.

Mais avant de rentrer dans le vif de notre sujet, il sied de nous pencher sur les notions clés qui le composent à savoir celles de patriote et de stratégie argumentative.

2. Approches conceptuelles

Une bonne compréhension de notre travail passe par la clarification des termes essentiels de notre étude qui sont la notion de patriote et celle de stratégie argumentative.

2.1. La notion de patriote

La notion de patriote désigne une personne qui aime sa patrie, c'est-à-dire son pays, et qui le prouve par ses actes. C'est un dévouement et un attachement profond envers son pays, ses valeurs, sa culture, son histoire et son peuple. Cette notion est liée à celle de patriotisme. Pour F. DAUCE et al. (2013, p. 10) : « Le patriotisme s'entend comme un sentiment d'appartenance, d'attachement à son pays ». Le patriote qui est l'agent du patriotisme a un attachement affectif et identitaire à son pays. Le patriote n'est pas seulement passif dans son amour ; il est prêt à agir pour le bien de sa patrie, à la servir, et si nécessaire, à la défendre. Cela peut se traduire par des actions concrètes, un engagement civique, ou même le sacrifice de soi. Il se sent lié à son pays, à ses compatriotes, et à leur bien-être collectif. C'est pourquoi F. DAUCE et al. concluent (*ibid.*) : « le patriotisme s'est nourri de l'injonction de défendre le territoire national dans les conflits militaires, tout en étant placé au cœur des processus de construction nationale pour fournir des éléments d'identification positifs à l'imaginaire collectif ». C'est bien dans cette optique que s'inscrit l'auteur de notre discours, en l'occurrence Ibrahima MAIGA. Comment ce dernier construit son discours pour manifester son patriotisme ? en d'autres termes, quelle est sa stratégie argumentative ?

2.2. La stratégie argumentative

Une stratégie argumentative est un ensemble organisé et délibéré de moyens mis en œuvre pour convaincre un auditoire ou un interlocuteur de la validité d'une thèse, c'est-à-dire d'une opinion

ou d'une affirmation. Il s'agit de structurer son discours de manière à emporter l'adhésion, en anticipant les objections et en exploitant les faiblesses de la position adverse, le cas échéant. Une stratégie argumentative vise d'abord à convaincre, c'est-à-dire à atteindre la raison de l'interlocuteur en s'appuyant sur des arguments logiques, des preuves, des faits, des chiffres. Ensuite à persuader, autrement dit à agir sur les émotions, les valeurs, les sentiments de l'auditoire. Il s'agit de toucher sa sensibilité, de créer une adhésion affective en plus de la conviction rationnelle. En outre, elle porte à délibérer, en d'autres termes à ouvrir un débat, à explorer différentes facettes d'un problème, à confronter des points de vue pour aboutir à une décision ou à un consensus. Enfin, elle vise à polémiquer, dit autrement, à affronter une thèse opposée, la critiquer, la réfuter pour affirmer la supériorité de sa propre position.

La stratégie argumentative s'appuie sur des arguments pour se construire et son objectif principal est de défendre une thèse, un point de vue, une opinion entre autres.

Les principales notions de notre étude élucidées, nous passons à présent à la présentation de notre corpus et de son auteur.

3. Le corpus d'étude

Le texte qui constitue le terreau de notre travail est une publication du cyber-activiste et journaliste burkinabè Ibrahima MAIGA sur son compte *Telegram* en date du 18 mai 2025.

3.1. Le corpus

Le texte qui est au cœur de notre étude met en lumière le danger du téléphone portable au front. Il se dresse comme un écrit épistolaire, car il est annoncé par l'expression : « Mes chers frères, vaillants combattants ».

Il est un discours persuasif et poignant, adressé principalement aux soldats au front et, secondairement, à leurs familles. Il a pour

visée principale de convaincre ces deux publics de la nécessité impérative de restreindre, voire d'éviter l'usage des téléphones portables en zone de combat, en raison du danger mortel qu'ils représentent. Mais qui est Ibrahima MAIGA, auteur de ce texte ?

3.2. Ibrahima MAIGA

Comme dit plus haut, Ibrahima MAIGA est un journaliste et cyber-activiste burkinabè bien connu sur les réseaux sociaux comme Facebook, Telegram, Tik Tok entre autres. Il est plus connu par ses idées patriotiques qui galvanisent et qui accompagnent les actions des autorités politiques. Il est l'auteur du journal *Sahel Info*. À travers ce média, il n'hésitait pas à fustiger les régimes politiques d'alors. Cette carrière journalistique fait de lui un cyber-activiste et patriote convaincu et convaincant. Il est également l'auteur d'un essai littéraire publié en 2025 avec pour titre *Du Colonialisme au néocolonialisme*.

Le corpus de notre travail et son auteur connus, nous abordons notre analyse à travers deux axes à savoir l'axe de la stratégie argumentative et celui du style.

4. La stratégie argumentative

Elle se tisse à partir de la thèse de base, du public cible et des différentes stratégies argumentatives et rhétoriques.

4.1. Thèse Principale

La thèse principale du texte est que le téléphone portable, malgré son rôle de lien affectif, constitue une menace pour la sécurité des combattants, capable de compromettre leurs vies et leurs missions en révélant leur position à l'ennemi. La prudence et le silence sont donc présentés comme des boucliers essentiels. A qui s'adressent alors ce discours ?

4.2. Public Cible

Le discours s'adresse à deux publics distincts mais interconnectés ; ce sont d'abord les « frères, vaillants combattants » qui forment le public primaire, directement concerné par la mise en pratique de la consigne, en l'occurrence les soldats. La seconde cible renvoie aux « familles de nos soldats » ; ce public secondaire est crucial car il est invité à soutenir et à renforcer le message de prudence, en comprenant et en respectant le silence des soldats.

4.3. Stratégies Argumentatives et Rhétoriques

L'efficacité du texte repose sur une combinaison habile d'appels à l'émotion (pathos), à la crédibilité (ethos) et à la logique (logos).

4.3.1. L'Ethos

Il se manifeste par un rapport fraternel et empathique : Le locuteur établit immédiatement une connexion personnelle et non-jugeante. En témoignent ces phrases « Ce que je veux vous dire aujourd'hui ne vient pas du reproche, ni du doute... Ce sont les mots d'un frère, d'un parent, d'un ami ». Ces propos pleins de considération pour le public cible, désamorcent toute résistance potentielle et positionnent le message comme une marque d'affection et de sollicitude.

En outre celui-ci passe par la reconnaissance et la valorisation de ceux à qui il s'adresse. En effet, il loue la bravoure et la discipline des soldats « vaillants combattants », « vous êtes nos yeux et nos oreilles, notre bouclier ». Cette reconnaissance préalable rend le message de prudence plus acceptable, car il est perçu comme une préoccupation pour leur bien-être, et non une critique de leurs actions.

Par ailleurs il motive ses propos en mettant en relief sa préoccupation pour leur sécurité : L'affirmation « Votre sécurité n'est pas seulement une priorité, elle est sacrée » met en évidence l'importance capitale de l'enjeu et la légitimité de l'avertissement.

4.3.2. Le Pathos

Le texte met en avant la place de l'Amour et la Famille dans la vie des combattants. En effet, il joue sur l'attachement aux proches « rentrer, victorieux et sains et saufs, auprès des vôtres », « lien si précieux avec ceux que nous aimons », « voix rassurante d'un être aimé ». Il reconnaît la force de ces liens pour mieux souligner le sacrifice nécessaire. Il souligne également la Peur et la gravité du danger à travers des expressions comme « ennemi redoutable », « trahir votre position », « tapis dans l'ombre », « piège mortel », « prix d'une vie », qui créent un sentiment d'urgence et de danger imminent. L'image de l'ennemi patient et opportuniste est particulièrement frappante.

Le respect des normes éditées pour l'usage du téléphone suscite espoir et récompense ; c'est en cela que le discours se termine sur une note positive et motivante, promettant le « retour dans la joie, dans la victoire, dans la fierté de vous revoir vivants ». Ce qui donne une vision désirable de l'avenir, renforçant ainsi la motivation à suivre la consigne de prudence.

4.3.3. Le Logos

Le problème est clairement Identifié : Le texte nomme explicitement le « téléphone portable » comme la source du danger. Ensuite une explication du mécanisme qui crée le danger est exposé : « Une simple sonnerie, une vibration, une lumière dans la nuit, un simple appel... peut trahir votre position ». Cette explication concrète rend la menace tangible et compréhensible et expose ses conséquences logiques. C'est pourquoi le texte établit une chaîne de causalité directe : usage du **téléphone/détection/exposition/piège mortel**. Partant, l'argument selon lequel « Un seul téléphone suffit parfois à dévoiler une position entière » renforce la gravité de l'acte individuel. Concernant le message porté aux familles des soldats, il suit la même logique : leur désir de communication, bien que légitime, peut avoir des conséquences fatales pour leurs proches. Le choix est clair :

« préférer mille fois attendre leur retour, que risquer une conversation qui pourrait être fatale ». Ce qui rendra l'attente éternelle. En plus de la force argumentative, ce texte est construit sur un style particulier

5. Analyse stylistique du texte

Elle met en lumière le registre et la visée du texte et la voix de l'énonciateur en passant par le discours et la structure et la progression du discours, les figures de style et procédés d'écriture.

5.1. Le Registre et la visée du texte

Le texte est un mélange du registre pathétique et didactique. Le registre pathétique est utilisé pour émouvoir et susciter la compassion, notamment par le lexique de l'affection « mes chers frères » « d'un frère, d'un parent, d'un ami », « ceux que nous aimons » et l'évocation du vocabulaire des risques encourus « danger », « trahir votre position », « piège mortel », « fatale ». Cette dimension est renforcée par l'emphase sur la valeur de la vie des soldats. Le registre didactique quant à lui, vise à instruire et à convaincre de la justesse de l'argumentation, en expliquant de manière claire le danger représenté par les téléphones portables tout en proposant une solution : (le silence). La visée du texte est clairement persuasive et incitative. Il ne s'agit pas de réprimander, mais d'alerter et de protéger. Le ton est bienveillant, presque paternel, ce qui favorise l'adhésion des destinataires. Par ailleurs le texte séduit par sa structure et la progression du discours.

5.2. La structure et la progression du discours

Le discours est construit de manière logique et progressive, permettant de capter et d'éveiller l'attention et de mener le lecteur vers la conclusion souhaitée.

L'introduction (paragraphes 1-2) : pose les bases de la relation et de la légitimité de l'énonciateur. Le locuteur se positionne en ami et protecteur, dissipant toute idée de reproche. La reconnaissance de la bravoure des soldats établit une connexion empathique.

L'identification du danger (paragraphes 3-6) forme le cœur de l'argumentation. Le danger est d'abord évoqué de manière générale « danger, discret mais terriblement efficace », puis le téléphone portable est désigné nommément. Le passage du téléphone, objet familier et « cher », à « ennemi redoutable » crée un effet de surprise et de choc. Les mécanismes de la trahison sont expliqués avec des exemples concrets (« simple sonnerie, une vibration, une lumière »). L'extension de l'appel aux familles (paragraphe 7) élargit son public, renforçant l'idée que la menace est collective et que la responsabilité est partagée. L'argumentation est ici basée sur l'amour familial, transformant l'attente en un acte d'amour et de protection. L'exhortation finale et la conclusion (paragraphes 8-10) marque un retour aux combattants, avec un renforcement de la gratitude et un rappel poignant de la valeur de leur vie. La conclusion est un appel à la prudence, associé à une vision positive du futur (retour, victoire, fierté) et une invocation religieuse qui confère une dimension sacrée au message. La force persuasive du texte est renforcée par l'usage des figures de style et autres procédés d'écriture

5.3. Figures de style et procédés d'écriture

Le texte est riche en procédés stylistiques qui contribuent à son efficacité.

L'anaphore marquée par l'utilisation répétée de « vous êtes » en début de phrases au paragraphe 2 : « **vous êtes** au front, **vous êtes** nos yeux et nos oreilles, notre bouclier », souligne l'importance et le rôle crucial des soldats, créant un effet d'insistance et de valorisation.

L'antithèse est la figure centrale pour désigner le téléphone portable. Au paragraphe 4, l'appareil est d'abord « ce petit

appareil que nous chérissons tous, ce lien si précieux », puis il se « transforme sans le vouloir en ennemi redoutable ». Cette opposition brutale met en lumière la nature paradoxale du danger que présente l'usage du téléphone au front.

Les métaphores : « Vous êtes nos yeux et nos oreilles, notre bouclier » soulignent le rôle vital des soldats dans la protection de la nation ; « l'adversaire, tapis dans l'ombre » donne une image menaçante et furtive de l'ennemi ; « une bouffée d'espoir » par « l'appel attendu par les familles » exprime l'importance vitale de ces communications.

Les hyperboles, « aucune parole n'est assez forte pour exprimer notre reconnaissance » ou « préférer mille fois attendre leur retour » accentuent la force des sentiments et l'urgence du message.

Le champ lexical de la guerre et de la sécurité/insécurité : « combattants », « front », « bouclier », « trahir », « danger », « piège mortel » côtoient « paix », « sécurité », « protège », « sains et saufs », créant un contraste saisissant et renforçant la tension.

Le champ lexical de l'affection et de la famille : « mes chers frères », « parent », « ami », « ceux que nous aimons », « familles », « être aimé », tisse un lien émotionnel fort avec les destinataires.

La question rhétorique (implicite) : Le texte ne pose pas de questions directes, mais il anticipe les réticences et les envies des soldats, puis y répond.

Impératifs et injonctions : « Rappelez-vous », « Encouragez vos proches, dites-leur », « Dites-leur » sont des appels directs à l'action, renforçant la dimension didactique et incitative du texte.

Le rythme et la musicalité sont marqués par l'usage de phrases équilibrées et parfois de ternaires ; « dans la joie, dans la victoire, dans la fierté », ce qui donne une certaine solennité et un rythme oratoire au texte.

La portée du texte est portée par la voix de l'énonciateur.

6. La voix de l'énonciateur

L'énonciateur adopte une voix empreinte de gravité, de bienveillance et d'autorité morale. Il se positionne non pas comme un supérieur hiérarchique qui donne un ordre, mais comme un frère solidaire, un « parent, un ami » préoccupé par le bien-être de ses proches. Cette posture renforce la crédibilité et l'acceptation du message. L'usage du « nous » inclusif : « notre paix », « ce que nous avons de plus précieux », « notre reconnaissance » crée un sentiment d'unité et de fraternité

Conclusion

Notre travail a consisté à planter le décor de notre étude en mettant en lumière nos motivations ainsi que les objectifs qui nous guident. Nous avons ensuite exposé notre méthodologie d'approche et élucidé les notions clés du sujet de notre étude. En outre, nous sommes passé à la présentation du corpus d'étude ainsi que l'auteur du texte qui constitue ce corpus. Enfin l'analyse de notre texte nous a permis de dégager la force de l'argumentation et les qualités stylistiques de celui-ci. Ainsi, ce texte est très efficace car il aborde un sujet sensible avec tact et profondeur. En commençant par l'empathie et la reconnaissance, le locuteur gagne la confiance de son auditoire avant de présenter la dure réalité du danger. L'appel aux émotions, amour familial, peur de la perte, est puissant, tandis que l'explication logique du risque rend l'argumentation irréfutable. En impliquant les familles, le message crée un front uni de soutien à la prudence, augmentant ainsi les chances de conformité. La conclusion, qui lie le silence à la victoire et au retour sain et sauf, offre une motivation positive et un objectif commun. En somme, ce texte est un excellent exemple de communication persuasive, alliant habilement humanité, logique et appel émotionnel pour un impact maximal. L'habileté stylistique, marquée par des figures de contraste, l'emploi de métaphores frappantes

et un ton profondément humain, permet à ce message d'atteindre son objectif : alerter, protéger et, in fine, sauver des vies en promouvant un silence qui sauve. Notre travail apporte un souffle dans l'art de convaincre et de persuader. En effet, cette étude met au grand jour les qualités expressives d'un discours qui se construit par un choix réfléchi des ressources de la langue. Ce qui permet à la fois de toucher le cœur et la raison. Partant, ce texte se veut un modèle de discours qui convainc et qui persuade. Et l'étude que nous en avons fait révèle les différents matériaux linguistiques mobilisés pour le parfaire.

Bibliographie

- AMOSSY Ruth**, 2008. « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires », in Argumentation et analyse du discours, pp. 1-18
- ARISTOTE**, 1991. *La Rhétorique*, trad. Ruelle, introd. M. Meyer, commentaire de B. Timmermans Paris, Le livre de poche
- BENVENISTE Emile**, 1974. *Problèmes de linguistique générale*, t. 2 Paris : Gallimard.
- DAUCE Françoise, LE HUEROU Anne et ROUSSELET Kathy**, 2013. « Les diversités du patriotisme contemporain ». Critique Internationale, 1 (58), pp. 9-17
- GARDES TAMINE Joelle**, 2010. *La stylistique*, Armand Colin, Paris, 2010.
- KAFETZI Evi**, 2013. *L'ethos dans l'argumentation : le cas de face à face Sarkozy/Royal 2007*, Université de Lorraine, Thèse de Doctorat
- MAINQUENEAU Dominique**, 1991. *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette Université

Document annexe

Texte :

Mes chers frères, vaillants combattants,

Ce que je veux vous dire aujourd'hui ne vient pas du reproche, ni du doute envers votre bravoure ou votre discipline. Ce sont les mots d'un frère, d'un parent, d'un ami qui veut vous voir rentrer, victorieux et sains et saufs, auprès des vôtres.

Vous êtes au front, vous êtes nos yeux et nos oreilles, notre bouclier contre ceux qui veulent arracher notre paix et détruire ce que nous avons de plus précieux. Votre sécurité n'est pas seulement une priorité, elle est sacrée.

Il y a pourtant un danger, discret mais terriblement efficace, qui peut compromettre en un instant tout votre courage et vos efforts. Je veux parler du téléphone portable.

Oui, ce petit appareil que nous chérissons tous, ce lien si précieux avec ceux que nous aimons, peut se transformer sans le vouloir en ennemi redoutable. Une simple sonnerie, une vibration, une lumière dans la nuit, un simple appel pour entendre la voix rassurante d'un être aimé peut trahir votre position et celle de vos frères.

L'adversaire, tapis dans l'ombre, ne cherche que ce moment fugace pour frapper. Il n'a pas besoin d'autre chose. Un seul téléphone suffit parfois à dévoiler une position entière, à exposer tout un groupe, à faire tomber dans un piège mortel ceux qui croyaient être en sécurité.

Ce message s'adresse aussi à vous, familles de nos soldats. Vous les aimez, vous attendez leurs nouvelles avec impatience, vous guettez chaque appel comme une bouffée d'espoir. Mais rappelez-vous que ce moment précieux, cette voix tant désirée, peut être le prix d'une vie. Encouragez vos proches, dites-leur de patienter, dites-leur que vous comprenez leur silence, que vous respectez leur prudence. Dites-leur que vous préférez mille fois attendre leur retour, que risquer une conversation qui pourrait être fatale.

Frères combattants, aucune parole n'est assez forte pour exprimer notre reconnaissance envers vous. Votre vie est

précieuse, trop précieuse pour être mise en péril par un simple téléphone.

Chaque fois que vous hésitez, chaque fois que vous serez tenté, rappelez-vous ceci : ce silence provisoire vous protège, vous protège tous, et nous permettra de vous accueillir demain dans la joie, dans la victoire, dans la fierté de vous revoir vivants.

Que Dieu veille sur vous, que la prudence guide chacun de vos gestes, et que la victoire couronne bientôt vos sacrifices.